

sa majesté infinie. O Dieu de miséricorde ? daignez faire comprendre aux hommes l'auguste prérogative dont vous revêtez vos prêtres. *Sacerdos alter Christus* ; Jésus lui-même revit dans le prêtre. Par le ministère d'un homme, c'est réellement Jésus-Christ qui baptise, qui remet les péchés et confère la grâce de chaque sacrement.

L'Hostie sainte est consommée et une pluie abondante de bénédictions est descendue sur la foule agenouillée aux pieds de l'autel, et sur tous ceux pour qui le nouveau ministre du Seigneur a prié.

Alors vient le chant du *Te Deum*, le chant de l'action de grâces, hymne d'amour et de reconnaissance envers l'adorable Trinité. Oh ! la plume ne saurait redire les transports de l'âme du jeune lévite, après sa première messe ! Ce sont de ces choses célestes, pleines de douceur et de suavité, que les Anges et les Saints expriment par l'éternel *huzzah*, mais que les mortels ne savent que bégayer.

Monseigneur adressa ensuite quelques mots à la multitude recueillie. Mais avant de donner un court résumé de cette allocution, je dois vous dire, M. le Rédacteur, que, la veille, une collecte avait été faite, dans l'église de St. Pierre, au profit des missions de l'Orégon. Quoiqu'elle n'eût pas été prévenue, la petite paroisse de St. Pierre donna une somme assez considérable. Monseigneur comença donc à peu près en ces termes :

“ Mes amis, avant de me séparer de vous, probablement pour ne plus vous rencontrer sur cette terre, je m'empresse de vous remercier de la générosité, avec laquelle vous êtes venus au secours des pauvres missionnaires de l'Orégon. Je n'essaierai pas de vous faire comprendre nos besoins de toute espèce ; hélas ! vous ne sauriez les concevoir, vous qui êtes les enfants-gâtés, si je puis m'exprimer ainsi, de notre mère la sainte Eglise. Mais Dieu joindra cette bonne œuvre à toutes celles que vous avez déjà faites, et qu'on ne saurait trop admirer. Entr'autres choses, Messieurs, vous comprenez que je veux parler du magnifique presbytère que vous venez de bâtir pour votre zèle pasteur, et des travaux extraordinaires, que vous avez faits pour en améliorer les abords d'une manière tout-à-fait splendide. Certes, je vois qu'il a dû vous en coûter quelques peines, quelques sacrifices ; mais ces peines et ces sacrifices vous ont semblés légers parce qu'il s'agissait de présenter un hommage au clergé, un hommage à l'Eglise.